



Le groupe de Chow d’une surface rationnelle sur un corps local

Chandan Singh Dalawat

बापू ने भाबू री याद में

ABSTRACT

We compute the Chow group of 0-cycles on a rational surface defined over a finite extension K of the field \mathbb{Q}_p of p -adic numbers (p a prime) when it is split by an *unramified* extension of K . We use intersection theory to define a specialisation map so we need to assume that the surface admits a regular proper integral model. A family of examples is worked out to illustrate the method.

1. Introduction

Soient p un nombre premier et K une extension finie du corps \mathbb{Q}_p . Désignons par \bar{K} une clôture algébrique de K , par \tilde{K} l’extension maximale non ramifiée de K dans \bar{K} , par \mathfrak{o} (respectivement $\tilde{\mathfrak{o}}$) l’anneau des entiers de K (respectivement \tilde{K}) et par k (respectivement \tilde{k}) le corps résiduel de K (respectivement \tilde{K}).

Soit X un \mathfrak{o} -schéma régulier, projectif et plat de dimension relative 2 dont la fibre générique $X_K = X \times_{\mathfrak{o}} K$ est *potentiellement birationnelle* au plan projectif \mathbb{P}_2 : on demande que la \bar{K} -surface $X_{\bar{K}} = X_K \times_K \bar{K}$ soit birationnelle à $\mathbb{P}_{2, \bar{K}}$; d’habitude, on dit alors que la surface X_K est rationnelle.

Notons $A_0(X_K)$ le groupe de Chow des 0-cycles sur X_K [Ful84] et $A_0(X_K)_0$ le sous-groupe noyau de l’homomorphisme degré $\text{deg} : A_0(X_K) \rightarrow \mathbb{Z}$. Ces groupes ont été étudiés par Bloch [Blo81], par Colliot-Thélène et Sansuc [CS81] et par Colliot-Thélène [Col83]. On sait ainsi que le groupe $A_0(X_K)_0$ est fini et qu’il s’annule lorsque X est lisse sur \mathfrak{o} [Col83].

Dans cette note, on se propose de décrire un procédé pour calculer le groupe $A_0(X_K)$ lorsque l’application naturelle $\text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow \text{Pic } X_{\bar{K}}$ (où $X_{\tilde{K}} = X_K \times_K \tilde{K}$) est un isomorphisme. Suivant une idée émise par Bloch [Blo83] et reprise dans [Dal93], ce but est atteint au § 7.

Décrivons ce procédé dans le cas où toutes les composantes irréductibles rendues réduites de la fibre fermée $X_k = X \times_{\mathfrak{o}} k$ de X sont lisses sur k . Soit S l’ensemble (fini) des composantes irréductibles (rendues réduites) de $X_{\tilde{k}}$; prolongeons l’action du groupe $\text{Gal}(\tilde{k}|k)$ sur S au \mathbb{Z} -module libre \mathbb{Z}^S par linéarité. Notons $\text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$ le groupe des homomorphismes $\text{Gal}(\tilde{k}|k)$ -équivariants.

Pour une courbe C tracée sur une composante irréductible Y de X_k et pour une composante irréductible (rendue réduite) $Z \in S$ de $X_{\tilde{k}}$, considérons le nombre

$$\text{deg}_{\tilde{C}}(\mathcal{O}_{\tilde{X}}(Z)|_{\tilde{C}}) \in \mathbb{Z}, \quad \text{où } \tilde{X} = X \times_{\mathfrak{o}} \tilde{\mathfrak{o}} \text{ et } \tilde{C} = C \times_k \tilde{k}. \quad (1)$$

Ces nombres induisent une application $\text{Pic } Y \rightarrow \text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$, à savoir celle qui envoie la classe de C dans $\text{Pic } Y$ sur l’homomorphisme $\mathbb{Z}^S \rightarrow \mathbb{Z}$ qui associe à e_Z le nombre (1), où $(e_Z)_{Z \in S}$ est la

Received 17 February 2003, accepted in final form 12 November 2003, published online 10 February 2005.

2000 Mathematics Subject Classification 11G25 (primary), 14C15, 14G20, 14J26 (secondary).

Keywords: Chow groups, rational surfaces, local fields.

This journal is © Foundation Compositio Mathematica 2005.

base canonique de \mathbb{Z}^S . En faisant varier Y , on obtient une application

$$\bigoplus_Y \text{Pic } Y \rightarrow \text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z}) \quad (Y : \text{composantes irréductibles de } X_k). \tag{2}$$

Il est clair que le conoyau de (2) est aisément calculable dans des cas concrets: voir les exemples placés à la fin.

Nous allons construire un isomorphisme de $A_0(X_K)$ avec le conoyau de (2). Ce résultat fournit donc un moyen pratique pour calculer $A_0(X_K)$.

Décrivons brièvement le contenu de cette note. Sous la seule hypothèse que X est un \mathfrak{o} -schéma régulier, projectif et plat de dimension relative 2 et de fibre générique absolument connexe, nous allons construire (§§ 3 et 4) une application, dite de *spécialisation*, de $A_0(X_K)$ vers un groupe plus général que le conoyau de (2); cette construction utilise la théorie de l'intersection. Au § 5, en se servant d'une variante du lemme de Hensel, on démontre que l'application de spécialisation est surjective; ceci nous permet d'exhiber un quotient calculable du groupe $A_0(X_K)_0$ (théorème 1). Au § 6, nous comparons cette application avec l'homomorphisme caractéristique de Bloch [Blo81] et de Colliot-Thélène et Sansuc [CS81]. Cette comparaison permet de combiner (§ 7) l'injectivité de l'application caractéristique, démontrée par Colliot-Thélène [Col83], avec la surjectivité de la spécialisation pour conclure que celle-ci est un isomorphisme (théorèmes 2 et 3) lorsque la fibre générique est potentiellement birationnelle à \mathbb{P}_2 et déployée par une extension non ramifiée du corps de base. Comme corollaire, on déduit (théorème 4) l'annulation du groupe $A_0(X_K)_0$ s'il y a bonne réduction. Si toutes les composantes irréductibles (rendues réduites) de la fibre fermée sont lisses, la spécialisation établie un isomorphisme de $A_0(X_K)$ avec le conoyau de (2) (théorème 5).

2. Notations et hypothèses

Les notations suivantes auront cours dans tout l'article :

- p un nombre premier,
- K une extension finie de \mathbb{Q}_p ,
- \bar{K} une clôture algébrique de K ,
- \tilde{K} l'extension maximale non ramifiée de K dans \bar{K} ,
- \mathfrak{o} l'anneau des entiers de K ,
- $\tilde{\mathfrak{o}}$ l'anneau des entiers de \tilde{K} ,
- k le corps résiduel de K ,
- \tilde{k} le corps résiduel de \tilde{K} ,
- X un \mathfrak{o} -schéma régulier, projectif et plat de dimension relative 2,
- $X_K = X \times_{\mathfrak{o}} K$,
- $X_k = X \times_{\mathfrak{o}} k$,
- $X_{\tilde{K}} = X_K \times_K \tilde{K}$,
- $X_{\bar{K}} = X_K \times_K \bar{K}$,
- $X_{\tilde{k}} = X_k \times_k \tilde{k}$,
- $\tilde{X} = X \times_{\mathfrak{o}} \tilde{\mathfrak{o}}$,
- j l'immersion ouverte $X_K \rightarrow X$,
- i l'immersion fermée $X_k \rightarrow X$,
- π une uniformisante de K ,
- v la valuation normalisée $K^\times \rightarrow \mathbb{Z}$,
- \tilde{v} le prolongement de v à \tilde{K}^\times ,
- I le groupe profini $\text{Gal}(\bar{K}|\tilde{K})$,
- S le $\text{Gal}(\tilde{k}|k)$ -ensemble des composantes irréductibles de $X_{\tilde{k}}$.

On suppose que $X_{\bar{K}}$ est intègre. Ce n'est qu'au § 7 que nous supposons que $X_{\bar{K}}$ est *birationnel* à \mathbb{P}_2 et que l'application $\text{Pic } X_{\bar{K}} \rightarrow \text{Pic } X_{\bar{K}}$ est un *isomorphisme* ; s'y rapporter pour les hypothèses précises, qui sont un peu plus générales.

3. Localisation et filtrations

Pour tout schéma V , désignons par $K_0(V)$ le groupe de Grothendieck des \mathcal{O}_V -modules cohérents, par $(K_0(V)^{(t)})_{t \geq 0}$ sa filtration décroissante par la codimension du support, par $K^0(V)$ l'anneau de Grothendieck des \mathcal{O}_V -modules cohérents localement libres, muni de la γ -filtration $(K^0(V)^{(t)})_{t \geq 0}$, par $\theta_V : K^0(V) \rightarrow K_0(V)$ l'homomorphisme canonique de $K^0(V)$ -modules [Man69]. On a $\theta_V(K^0(V)^{(t)}) \subset K_0(V)^{(t)}$ pour $t \geq 0$ (voir [BGI71, p. 523]).

LEMME 1. *Les deux applications $\theta_X^{(1)} : K^0(X)^{(1)} \rightarrow K_0(X)^{(1)}$ et $\theta_X^{(2)} : K^0(X)^{(2)} \rightarrow K_0(X)^{(2)}$ induites par θ_X sont des isomorphismes.*

Démonstration. Comme X est régulier et projectif sur \mathfrak{o} , l'homomorphisme θ_X est bijectif [Man69].

Le groupe $K_0(X)^{(1)}$ est engendré par les faisceaux structuraux \mathcal{O}_V des fermés $V \subset X$ de codimension ≥ 1 ; un tel faisceau admet une résolution

$$\{0\} \rightarrow \mathcal{E}_n \rightarrow \mathcal{E}_{n-1} \rightarrow \dots \rightarrow \mathcal{E}_1 \rightarrow \mathcal{E}_0 \rightarrow \{0\} \tag{3}$$

par des \mathcal{O}_X -modules \mathcal{E}_t localement libres : l'homologie de ce complexe s'annule en degré $\neq 0$ et s'identifie à \mathcal{O}_V en degré 0 ; l'image de l'élément

$$x = \sum_{t=0}^n (-1)^t [\mathcal{E}_t]$$

de $K^0(X)$ par θ_X vaut $[\mathcal{O}_V] \in K_0(X)$. Comme le complexe (3) est exact au point générique de X , on a $\text{rg}(x) = 0$. Mais $K^0(X)^{(1)}$ est par définition le noyau de l'homomorphisme $\text{rg} : K^0(X) \rightarrow \mathbb{Z}$; on a donc $x \in K^0(X)^{(1)}$ et l'on a établi la surjectivité de $\theta_X^{(1)}$.

Pour ce qui concerne le cran 2 de la filtration, considérons la composée

$$\text{Pic } X \rightarrow \frac{K^0(X)^{(1)}}{K^0(X)^{(2)}} \rightarrow \frac{K_0(X)^{(1)}}{K_0(X)^{(2)}} \tag{4}$$

dans laquelle la première flèche est l'isomorphisme [Man69] qui envoie la classe de \mathcal{L} dans $\text{Pic } X$ sur $[\mathcal{O}_X] - [\mathcal{L}^{-1}] \in K^0(X)^{(1)}/K^0(X)^{(2)}$, quel que soit le \mathcal{O}_X -module inversible \mathcal{L} ; la seconde flèche est induite par ce qui précède. On sait que la composée (4) est un isomorphisme [Man69, p. 45] ; il en est donc de même de $\theta_X^{(2)} : K^0(X)^{(2)} \rightarrow K_0(X)^{(2)}$, ce qu'il fallait démontrer. \square

L'immersion fermée $i : X_k \rightarrow X$ (respectivement l'immersion ouverte $j : X_K \rightarrow X$) induit l'homomorphisme d'image directe $i_* : K_0(X_k) \rightarrow K_0(X)$ (respectivement de restriction $j^* : K_0(X) \rightarrow K_0(X_K)$) qui augmente la filtration par un cran (respectivement qui respecte la filtration).

On note $v : K^\times \rightarrow \mathbb{Z}$ la valuation normalisée de K et π une uniformisante de K ; on a $v(\pi) = 1$.

LEMME 2. *Les immersions i et j induisent une suite exacte*

$$K_0(X_k)^{(1)} \xrightarrow{i_*} K_0(X)^{(2)} \xrightarrow{j^*} K_0(X_K)^{(2)} \rightarrow \{0\}. \tag{5}$$

Démonstration. Grâce à l'exactitude de la suite de localisation [BS58, proposition 7]

$$K_0(X_k) \rightarrow K_0(X) \rightarrow K_0(X_K) \rightarrow \{0\}, \tag{6}$$

il est clair que (5) est un complexe et que j^* est surjectif ; il reste à faire voir que $i_*(K_0(X_k)^{(1)})$ contient $\text{Ker}(j^*)$. Soit $x \in \text{Ker}(j^*)$; par l'exactitude de (3), il existe un $y \in K_0(X_k)$ tel que $i_*(y) = x$.

On peut écrire $y = y_0 + y_1$ où y_0 est l'image d'un cycle ξ de codimension 0 dans X_k et où $y_1 \in K_0(X_k)^{(1)}$ (voir [BGI71, p. 519]). Comme $i_*(y_0) = x - i_*(y_1)$ appartient à $K_0(X)^{(2)}$, l'image de $i_*(y_0)$ dans $\text{Pic}(X)$ par l'isomorphisme réciproque de (4) est nulle : le cycle ξ est un diviseur principal sur X .

Écrivons alors $\xi = \text{div}_X(f)$, où $f \in K(X)^\times$; on a $\text{div}_{X_K}(f) = 0$ et, comme $X_{\bar{K}}$ est projectif et intègre, $f \in K^\times$. Ainsi, $\xi = v(f) \text{div}_X(\pi)$. En prenant les classes dans $K_0(X_k)$, on a $y_0 = v(f)[\mathcal{O}_{X_k}] + z_1$ pour $z_1 \in K_0(X_k)^{(1)}$ (voir [BGI71, p. 520]). Ainsi $x = v(f)[\mathcal{O}_{X_k}] + i_*(y_1 + z_1)$. Mais on a $[\mathcal{O}_{X_k}] = 0$ dans $K_0(X)$ à cause de l'exactitude de la suite

$$\{0\} \rightarrow \mathcal{O}_X \xrightarrow{\pi} \mathcal{O}_X \rightarrow \mathcal{O}_{X_k} \rightarrow \{0\}.$$

Ceci montre que $\text{Ker}(j^*) \subset \text{Im}(i_*)$ et établit par là l'exactitude de (5). □

4. L'homomorphisme de spécialisation

Soit $i_Y : Y \rightarrow X$ un diviseur effectif à support dans X_k . On désigne par i_Y^* la composée

$$K_0(X) \xrightarrow{\theta_X^{-1}} K^0(X) \xrightarrow{i_Y^*} K^0(Y) \xrightarrow{\theta_Y} K_0(Y) \tag{7}$$

('homomorphisme de spécialisation'). La flèche composée i_Y^* (voir (7)) de spécialisation est à distinguer de la flèche médiane $i_Y^* : K^0(X) \rightarrow K^0(Y)$. Lorsque $Y = X_k$, on abrège $i_{X_k}^*$ simplement en i^* .

LEMME 3. Soit \mathcal{F} un \mathcal{O}_X -module cohérent. Dans le groupe $K_0(Y)$, on a

$$i_Y^*([\mathcal{F}]) = \sum_{t \geq 0} (-1)^t [\text{Tor}_t^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{O}_Y)]. \tag{8}$$

Démonstration. Soit (3) une résolution de \mathcal{F} par des \mathcal{O}_X -modules \mathcal{E}_t localement libres ; on a

$$i_Y^*([\mathcal{F}]) = \sum_{t=0}^n (-1)^t [\mathcal{E}_t \otimes \mathcal{O}_Y],$$

ce qui implique (8) car les faisceaux $\text{Tor}_t^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{O}_Y)$ sont les groupes d'homologie du complexe $(\mathcal{E}_t \otimes \mathcal{O}_Y)_t$. □

LEMME 4. Notant \mathcal{I} l'idéal inversible définissant Y dans X et $\mathcal{N} = \mathcal{I}/\mathcal{I}^2$ son faisceau conormal,

$$i_Y^* i_{Y*}(x) = ([\mathcal{O}_Y] - [\mathcal{N}]).x \quad (x \in K_0(Y)). \tag{9}$$

Démonstration. D'après (8) et par linéarité, il suffit de montrer que pour tout \mathcal{O}_Y -module cohérent \mathcal{F} , on a

$$\text{Tor}_1^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{O}_Y) = \mathcal{F} \otimes_{\mathcal{O}_X} \mathcal{N} \quad \text{et} \quad \text{Tor}_t^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{O}_Y) = \{0\} \quad \text{pour } t \geq 2. \tag{10}$$

À la suite exacte tautologique $\{0\} \rightarrow \mathcal{I} \rightarrow \mathcal{O}_X \rightarrow \mathcal{O}_Y \rightarrow \{0\}$ est associée la suite exacte bornée à droite

$$\dots \rightarrow \text{Tor}_t^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{O}_X) \rightarrow \text{Tor}_t^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{O}_Y) \rightarrow \text{Tor}_{t-1}^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{I}) \rightarrow \dots \tag{11}$$

Le \mathcal{O}_X -module \mathcal{I} étant inversible, $\text{Tor}_t^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{O}_X) = \{0\}$ et $\text{Tor}_t^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{I}) = \{0\}$ pour $t \geq 1$, ce qui donne la seconde égalité (10). D'autre part, tensorisant la suite tautologique avec \mathcal{I} , on obtient l'isomorphisme $\mathcal{N} \rightarrow \mathcal{I} \otimes_{\mathcal{O}_X} \mathcal{O}_Y$ qui, joint à l'isomorphisme $\text{Tor}_1^{\mathcal{O}_X}(\mathcal{F}, \mathcal{O}_Y) \rightarrow \mathcal{F} \otimes_{\mathcal{O}_X} \mathcal{I}$ dans (11), implique la première égalité (10). □

LEMME 5. On a $i^* \circ i_* = 0$. Il existe un homomorphisme et un seul $\sigma : K_0(X_K) \rightarrow K_0(X_k)$ tel que $i^* = \sigma \circ j^*$.

Démonstration. Appliquons (9) avec $Y = X_k$; comme le \mathcal{O}_X -module inversible $\mathcal{I} = \pi^*\mathcal{O}_X$ est alors libre, il en va de même du \mathcal{O}_Y -module inversible $\mathcal{N} = \mathcal{I} \otimes_{\mathcal{O}_X} \mathcal{O}_Y$ et par conséquent $[\mathcal{O}_Y] - [\mathcal{N}] = 0$. L'existence et l'unicité de σ en résultent, compte tenu de l'exactitude de (6). \square

LEMME 6. La spécialisation $i_Y^* = \theta_Y \circ i_Y^* \circ \theta_X^{-1}$ (voir (7)) respecte la filtration.

Démonstration. Clairement i_Y^* respecte le cran 1 de la filtration puisqu'il préserve les rangs; il respecte le cran 2 à cause de la commutativité du diagramme

$$\begin{CD} \{0\} @>>> K^0(X)^{(2)} @>>> K^0(X)^{(1)} @>{\det_X}>> \text{Pic}(X) @>>> \{0\} \\ @. @. @V{i_Y^*}VV @V{i_Y^*}VV @. \\ \{0\} @>>> K^0(Y)^{(2)} @>>> K^0(Y)^{(1)} @>{\det_Y}>> \text{Pic}(Y) @>>> \{0\} \end{CD}$$

dont les lignes sont exactes puisque Y est localement d'intersection complète dans X régulier [Man69, p. 45]. Vu le lemme 1, ceci implique que i_Y^* respecte les crans 1 et 2 de la filtration.

Reste à faire voir que $i_Y^*(K_0(X)^{(3)}) = 0$. Soient $P \in X$ un point de codimension 3 et $x \in K_0(X)^{(3)}$ sa classe. Si $P \notin Y$, on a $i_Y^*(x) = 0$. Si $P \in Y$, soit $y \in K_0(Y)$ sa classe. D'après (9), on a $i_Y^*(x) = ([\mathcal{O}_Y] - [\mathcal{N}]).y$ où \mathcal{N} est le faisceau conormal de Y dans X . Or $[\mathcal{O}_Y] - [\mathcal{N}]$ appartient à $K^0(Y)^{(1)}$ car son rang est nul et y appartient à $K_0(Y)^{(2)}$ donc $i_Y^*(x)$ appartient à $K_0(Y)^{(3)} = \{0\}$ (voir [BGI71, p. 523]), ce qu'il fallait démontrer. \square

Soit Y une composante irréductible de X_k . Notons \check{Y} le schéma réduit associé à Y et m_Y la multiplicité de \check{Y} dans X_k . Nous allons considérer Y comme un *sous-schéma fermé* de X_k , défini par le faisceau d'idéaux $\mathcal{I}^{\otimes m_Y}$, où \mathcal{I} est le faisceau d'idéaux définissant \check{Y} dans X_k . Notons r_Y, g_Y, f_Y les morphismes canoniques suivants :

$$r_Y : \check{Y} \rightarrow Y, \quad g_Y : \check{Y} \rightarrow X_k, \quad f_Y : Y \rightarrow X_k. \tag{12}$$

LEMME 7. On a $i_Y^* = (m_Y r_{Y*}) \circ i_{\check{Y}}^* : K_0(X)^{(2)} \rightarrow K_0(Y)^{(2)}$.

Démonstration. Écrivons la formule de projection pour $r_Y : \check{Y} \rightarrow Y$

$$r_{Y*}(r_Y^*(y).x) = y.r_{Y*}(x) \quad (x \in K_0(\check{Y}), y \in K^0(Y)) \tag{13}$$

(voir [BGI71, p. 287]). Prenons $x = [\mathcal{O}_{\check{Y}}]$ et $y = i_Y^* \circ \theta_X^{-1}(z)$ avec $z \in K_0(X)$. On a alors $r_Y^*(y).x = i_Y^*(z)$ et $\theta_Y(y) = y.[\mathcal{O}_Y] = i_Y^*(z)$. Multiplions (13) par m_Y :

$$m_Y r_{Y*}(i_Y^*(z)) = i_Y^*(z) - y.([\mathcal{O}_Y] - m_Y r_{Y*}[\mathcal{O}_{\check{Y}}]).$$

Si $z \in K_0(X)^{(2)}$, on a $y \in K^0(Y)^{(2)}$ (lemme 1) et la définition de la multiplicité m_Y implique que $[\mathcal{O}_Y] - m_Y r_{Y*}[\mathcal{O}_{\check{Y}}] \in K_0(Y)^{(1)}$ (voir [BGI71, p. 519]), donc $y.([\mathcal{O}_Y] - m_Y r_{Y*}[\mathcal{O}_{\check{Y}}]) \in K_0(Y)^{(3)} = \{0\}$ (voir [BGI71, p. 523]), d'où le lemme. \square

LEMME 8. L'application $i^* : K_0(X)^{(2)} \rightarrow K_0(X_k)^{(2)}$ (lemme 6) coïncide avec la composée

$$K_0(X)^{(2)} \xrightarrow{(i_Y^*)_Y} \bigoplus_Y K_0(Y)^{(2)} \xrightarrow{\sum_Y f_{Y*}} K_0(X_k)^{(2)}$$

et aussi avec la composée $(\sum_Y m_Y g_{Y*}) \circ (i_Y^*)_Y$, où Y parcourt les composantes irréductibles de X_k .

Démonstration. Elle est identique à celle du lemme 7, à cela près qu'ici on se sert du fait que $[\mathcal{O}_{X_k}] - \sum_Y f_{Y*}([\mathcal{O}_Y]) \in K_0(X_k)^{(1)}$ (cf. [BGI71, p. 519]). \square

Pour tout diviseur effectif Y de X à support dans X_k , on note $\chi_Y : K_0(Y)^{(2)} \rightarrow \mathbb{Z}$ la caractéristique d'Euler–Poincaré. Lorsque $Y = X_k$, on abrège χ_{X_k} simplement en χ .

LEMME 9. Pour tout $x \in K_0(X)^{(2)}$ (respectivement tout $y \in K_0(X_k)^{(1)}$), on a

$$\chi(i^*(x)) = \sum_Y m_Y \chi_Y(i_Y^*(x)) \quad \left(\text{respectivement } \sum_Y m_Y \chi_Y(i_Y^* \circ i_*(y)) = 0 \right)$$

dans \mathbb{Z} , où Y parcourt les composantes irréductibles de X_k .

Démonstration. Vu que $\chi(\sum_Y m_Y g_{Y*}) = \sum_Y m_Y \chi_Y$, la première assertion résulte du lemme 8. La deuxième suit en prenant $x = i_*(y)$, vu le lemme 5. □

Puisque l'extension $\tilde{K}|K$ est non ramifiée, le schéma \tilde{X} est régulier et *tout ce qui précède s'applique à \tilde{X} sur $\tilde{\mathfrak{o}}$* ; ce fait sera utilisé par la suite sans y faire allusion.

Désignons par $(e_Z)_{Z \in S}$ la base canonique du \mathbb{Z} -module libre \mathbb{Z}^S , où S est l'ensemble des composantes irréductibles rendues réduites de $X_{\tilde{k}}$. Soit P l'élément $\sum_{Z \in S} m_Z e_Z$ (où m_Z est la multiplicité de Z dans $X_{\tilde{k}}$) de \mathbb{Z}^S et soit $\xi : \text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z}) \rightarrow \mathbb{Z}$ l'homomorphisme $h \mapsto h(P)$.

Notant $x \mapsto \tilde{x}$ l'application $K_0(X)^{(2)} \rightarrow K_0(\tilde{X})^{(2)}$, on dispose des homomorphismes

$$\begin{aligned} \tilde{\psi} : K_0(\tilde{X})^{(2)} &\rightarrow \text{Hom}(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z}), & \tilde{\psi}(x)(e_Z) &= \chi_Z(i_Z^*(x)), \\ \psi : K_0(X)^{(2)} &\rightarrow \text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z}), & \psi(x)(e_Z) &= \chi_Z(i_Z^*(\tilde{x})). \end{aligned} \tag{14}$$

Le quotient $B(X)$ de $\text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$ par $\psi(i_*(K_0(X_k)^{(1)}))$ joue un rôle important dans la suite.

LEMME 10. Pour tout $x \in K_0(X_k)^{(1)}$, on a $\xi(\psi(i_*(x))) = 0$.

Démonstration. Il suffit d'appliquer le lemme 9 à \tilde{X} . □

D'après le lemme 10, il y a un homomorphisme et un seul $\bar{\xi} : B(X) \rightarrow \mathbb{Z}$ qui induit ξ sur $\text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$; nous allons désigner le noyau de $\bar{\xi}$ par $B(X)_0$.

On note T le quotient de \mathbb{Z}^S par le sous-groupe engendré par P ; il est muni d'une action de $\text{Gal}(\tilde{k}|k)$; $\text{Hom}_k(T, \mathbb{Z})$ s'identifie à un sous-groupe de $\text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$.

LEMME 11. On a $\psi(i_*(K_0(X_k)^{(1)})) \subset \text{Hom}_k(T, \mathbb{Z})$; le quotient vaut $B(X)_0 = \text{Ker}(\bar{\xi} : B(X) \rightarrow \mathbb{Z})$.

Démonstration. Cela résulte (lemme 10) de ce que $\text{Hom}_k(T, \mathbb{Z}) = \text{Ker}(\xi : \text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z}) \rightarrow \mathbb{Z})$. □

5. La surjectivité de la spécialisation

Soit Y une composante irréductible de X_k et soit $K' \subset \tilde{K}$ une extension finie de K telle que toutes les composantes irréductibles de $Y_{\tilde{k}}$ soient définissables sur k' , le corps résiduel de K' . On note \mathfrak{o}' l'anneau des entiers de K' et l'on pose $X' = X \times_{\mathfrak{o}} \mathfrak{o}'$.

Soit Z une composante irréductible (rendue réduite) de $Y_{k'}$ et soit m sa multiplicité. Les deux lemmes suivants sont adaptés de [BLR90, pp. 240–242].

LEMME 12. Il y a un ouvert dense $U \subset Z$ tel que pour toute extension finie l de k' et pour tout point $x \in U(l)$, l'anneau local $\mathcal{O}_{Z_l, x}$ admet un système de paramètres (f_1, f_2) vérifiant $\dim_l \mathcal{O}_{Z_l, x}/(f) = m$.

Démonstration. Partons d'un ouvert dense $U \subset Z$ tel que le schéma réduit \check{U} soit lisse sur k' , de sorte que le $\mathcal{O}_{\check{U}}$ -module $\Omega_{\check{U}|k'}$ est localement libre. Remplaçant U par un ouvert dense, on peut supposer que le $\mathcal{O}_{\check{U}}$ -module $\Omega_{\check{U}|k'}$ est libre. Comme $\Omega_{\check{U}|k'}$ est un quotient de $\Omega_{U|k'}$, on peut trouver $f_1, f_2 \in \Gamma(U, \mathcal{O}_U)$ tels que les images des différentielles df_1, df_2 dans $\Omega_{\check{U}|k'}$ forment une base de ce module. La restriction du morphisme

$$f = (f_1, f_2) : U \rightarrow V, \quad V = \mathbb{A}_{k'}^2$$

au schéma réduit \check{U} étant étale, on peut supposer que f est fini et plat, quitte à remplacer U et V par des ouverts denses. Montrons que U convient. Soient l une extension finie et $x \in U(l)$ un

point l -rationnel; on peut supposer que $f_l(x)$ est l'origine de $V_l = V \times_{k'} l$. Soit hV_l le hensélisé de V_l à l'origine et soit hU_l la composante locale de $U_l \times_{V_l} {}^hV_l$ au-dessus de x . Le morphisme induit ${}^hf_l : {}^h\check{U}_l \rightarrow {}^hV_l$ étant un isomorphisme, le degré de hf_l vaut la longueur m de l'anneau local du point générique de hU_l , ce qu'il fallait démontrer. \square

Nous utilisons la variante suivante du lemme classique de Hensel.

LEMME 13. *Il y a un ouvert dense $U \subset Z$ tel que pour toute extension finie $l \subset \tilde{k}$ de k' , tout point l -rationnel $x \in U_l(l)$ se relève : il existe un \mathfrak{D} -schéma C plat et fini de rang m et une \mathfrak{D} -immersion fermée $a : C \rightarrow X_{\mathfrak{D}}$ tels que $a_l(C_l) = x$, où \mathfrak{D} est l'anneau des entiers de l'extension $L \subset \tilde{K}$ de corps résiduel l .*

Démonstration. Soit W un ouvert de X' tel que $W_{k'}$ soit un ouvert dense de Z . Nous dirons d'un énoncé qu'il est vrai 'au rétrécissement de W près' pour signifier qu'il est vrai en remplaçant W par un ouvert $O \subset W$ tel que $O_{k'}$ soit dense dans Z . Au rétrécissement de W près, pour toute extension finie $l \subset \tilde{k}$ de k' et pour tout point $x \in U(l)$, l'anneau local $\mathcal{O}_{Z_l,x}$ admet un système de paramètres \bar{f} tel que $\dim_l \mathcal{O}_{Z_l,x}/(\bar{f}) = m$ (lemme 12). Au rétrécissement de W près, \bar{f} se relève en une suite f d'éléments de $\Gamma(W_{\mathfrak{D}}, \mathcal{O}_{W_{\mathfrak{D}}})$; c'est une suite régulière de $\mathcal{O}_{W_{\mathfrak{D}},x}$ [GD64, 0_{IV}, 15.1.16]. Au rétrécissement de W près, une composante locale C de $V(f)$ contenant x est finie et plate sur \mathfrak{D} ; ce C convient [GD64, 0_{IV}, 15.1.16]. \square

LEMME 14. *Il y a un ouvert dense $U \subset Z$ tel que tout point fermé $x \in U$ se relève : il existe un σ' -schéma C plat et fini de rang $m \deg(x)$ et une σ' -immersion fermée $C \rightarrow X'$ tel que $C_{k'} = x$.*

Démonstration. Montrons qu'un ouvert $U \subset Z$ fourni par le lemme 13 convient. Soit $x \in U$ un point fermé. Identifions le corps résiduel $k'(x)$ à $l \subset \tilde{k}$ et choisissons un point l -rationnel y de U_l au-dessus de x . Il existe un \mathfrak{D} -schéma (où \mathfrak{D} est l'anneau des entiers de l'extension $L \subset \tilde{K}$ de corps résiduel l) plat et fini de rang m et une \mathfrak{D} -immersion fermée $a : C \rightarrow X_{\mathfrak{D}}$ tels que $a_l(C_l) = y$ (lemme 13). Or C est un σ' -schéma fini et plat de rang $m \deg(x)$ et la composée $C \rightarrow X_{\mathfrak{D}} \rightarrow X'$ une σ' -immersion $C \rightarrow X'$ telles que $C_{k'} = x$. \square

PROPOSITION 1. *L'application $\psi : K_0(X)^{(2)} \rightarrow \text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$ (14) est surjective.*

Démonstration. Notons $(b_Y)_Y$ la base canonique de $\text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$, indexée par les composantes irréductibles de X_k : pour $Z \in S$, on a $b_Y(e_Z) = 1$ si Z est une composante irréductible de $Y_{\tilde{k}}$ et $b_Y(e_Z) = 0$ sinon. Soit Y une composante irréductible de $X_{\tilde{k}}$ et soit Z une composante irréductible de $Y_{k'}$ ($k'|k$ est une extension finie – corps résiduel de $K' \subset \tilde{K}$ – où toutes les composantes irréductible de $Y_{\tilde{k}}$ sont définissables); soit $H \subset \text{Gal}(k'|k)$ le stabilisateur de Z . Tout ouvert dense de Z possède un 0-cycle H -stable de degré 1 (Lang–Weil); prenons-en un qui se relève en un 1-cycle H -stable C de $X' = X \times_{\sigma} \sigma'$, où σ' est l'anneau des entiers de K' (lemme 14). Pour un conjugué ${}^{\tau}Z$ ($\tau \in \text{Gal}(k'|k)/H$) de Z , posons $C_{\tau} = {}^{\tau}C$. Alors

$$C_Y = \sum_{\tau} C_{\tau}, \quad \tau \in \text{Gal}(k'|k)/H$$

est un 1-cycle de X' stable par $\text{Gal}(k'|k)$ et qui provient donc d'un 1-cycle de X ; soit $y \in K_0(X)^{(2)}$ sa classe. Comme $\psi(y) = b_Y$, on a gagné. \square

Le groupe $K_0(X_K)^{(2)}$ s'identifie à $A_0(X_K)$ et le noyau de χ_{X_K} au noyau $A_0(X_K)_0$ de l'application degré $\deg : A_0(X_K) \rightarrow \mathbb{Z}$.

PROPOSITION 2. *Avec ces notations, il existe un unique homomorphisme*

$$\gamma : A_0(X_K) \rightarrow B(X) = \frac{\text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})}{\psi(i_*(K_0(X_k)^{(1)}))} \tag{15}$$

tel que, pour tout $y \in K_0(X)^{(2)}$, la classe de $\psi(y) \in \text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$ (voir (14)) dans $B(X)$ soit égale à $\gamma(j^*(y))$; cet homomorphisme est surjectif.

Démonstration. L'existence et l'unicité de γ résultent aussitôt de la définition (14) de ψ et de l'exactitude de la suite (5); la surjectivité de γ résulte de la proposition 1. □

LEMME 15. Pour tout $x \in A_0(X_K)$, on a $\text{deg}(x) = \bar{\xi}(\gamma(x))$.

Démonstration. Soit $y \in K(X)^{(2)}$ un relèvement de x . Nous avons

$$\begin{aligned} \bar{\xi}(\gamma(x)) &= \psi(y)(P) \\ &= \sum_{Z \in S} m_Z \chi_Z(i_Z^*(\tilde{y})) \\ &= \chi_{X_k}(i^*(y)) \quad (\text{lemme 9}) \\ &= \chi_{X_K}(x) \quad ([\text{BGI71}], \text{p. 563}). \end{aligned}$$

Ceci termine la démonstration du lemme. □

Grâce au lemme 15 (cf. lemme 11), γ définit un homomorphisme

$$\gamma_0 : A_0(X_K)_0 \rightarrow B(X)_0 = \frac{\text{Hom}_k(T, \mathbb{Z})}{\psi(i_*(K_0(X_k)^{(1)}))}. \tag{16}$$

THÉORÈME 1. Soit X un \mathfrak{o} -schéma régulier, projectif et plat de dimension relative 2 dont la fibre générique X_K est absolument connexe. L'application de spécialisation γ_0 (voir (16)) est alors surjective.

Démonstration. C'est une conséquence immédiate de la proposition 2. □

Le rapporteur remarque qu'il serait intéressant de comparer le quotient $B(X)_0$ de $A_0(X_K)_0$ avec le quotient étudié par Colliot-Thélène et Saito [CS96, corollaire 2.6].

6. Comparaison avec l'application caractéristique

Nous allons noter $\mathcal{Z}^t(V)$ le groupe des cycles de codimension t sur un schéma V . La valuation canonique de \tilde{K} est notée \tilde{v} .

LEMME 16. Le noyau de la composée $\mathbb{Z}^S \rightarrow \mathcal{Z}^1(\tilde{X}) \rightarrow \text{Pic } \tilde{X}$ est engendré par $P = \text{div}_{\tilde{X}}(\pi)$; son conoyau s'identifie à $\text{Pic } X_{\tilde{K}}$: on a la suite exacte

$$\{0\} \rightarrow T \rightarrow \text{Pic } \tilde{X} \xrightarrow{j^*} \text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow \{0\}. \tag{17}$$

Démonstration. C'est une petite chasse au diagramme. On se sert du fait que les seules fonctions inversibles sur \tilde{X} (respectivement $X_{\tilde{K}}$) sont $\tilde{\mathfrak{o}}^\times$ (respectivement \tilde{K}^\times). □

À la suite exacte (17) de Gal($\tilde{k}|k$)-modules est associée la suite exacte

$$\text{Hom}_k(\text{Pic } \tilde{X}, \mathbb{Z}) \rightarrow \text{Hom}_k(T, \mathbb{Z}) \xrightarrow{\delta} \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z}). \tag{18}$$

LEMME 17. Pour tout $x \in K_0(X_k)^{(1)}$, l'on a $\delta(\psi(i_*(x))) = 0$: il existe un unique homomorphisme $\bar{\delta} : B(X)_0 \rightarrow \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z})$ qui induit δ (voir (18)) sur $\text{Hom}_k(T, \mathbb{Z})$.

Démonstration. D'après l'exactitude de la suite (18), il suffit de montrer la commutativité du carré

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{Z}^1(X_k) & \longrightarrow & K_0(X_k)^{(1)} \\ \downarrow & & \downarrow \psi \circ i_* \\ \text{Hom}_k(\text{Pic } \tilde{X}, \mathbb{Z}) & \longrightarrow & \text{Hom}_k(T, \mathbb{Z}) \end{array} \tag{19}$$

dans lequel la verticale de gauche est l'homomorphisme qui à une courbe irréductible $C \in X_k^{(1)}$ tracée sur X_k fait correspondre la composée

$$\text{Pic } \tilde{X} \rightarrow \text{Pic } \tilde{C} \xrightarrow{\text{deg } \tilde{C}} \mathbb{Z}, \quad \text{où } \tilde{C} = C \times_k \tilde{k}$$

et où $\text{deg } \tilde{C}$ désigne le 'degré total'. Montrons plus généralement que pour une courbe irréductible $D \in X_{\tilde{k}}^{(1)}$ (de classe $[\mathcal{O}_D] \in K_0(\tilde{X})$) et une composante irréductible $Z \in X_{\tilde{k}}^{(0)}$, on a

$$\chi_Z i_Z^*([\mathcal{O}_D]) = \text{deg}_D(\mathcal{O}_{\tilde{X}}(Z)|_D). \tag{20}$$

Tensorisant la suite exacte $\{0\} \rightarrow \mathcal{O}_{\tilde{X}}(-Z) \rightarrow \mathcal{O}_{\tilde{X}} \rightarrow \mathcal{O}_Z \rightarrow \{0\}$ de $\mathcal{O}_{\tilde{X}}$ -modules cohérents avec \mathcal{O}_D , on obtient la suite exacte

$$\{0\} \rightarrow \text{Tor}_1^{\mathcal{O}_{\tilde{X}}}(\mathcal{O}_D, \mathcal{O}_Z) \rightarrow \mathcal{O}_{\tilde{X}}(-Z)|_D \rightarrow \mathcal{O}_D \rightarrow \mathcal{O}_D \otimes_{\mathcal{O}_{\tilde{X}}} \mathcal{O}_Z \rightarrow \{0\} \tag{21}$$

dans laquelle les $\text{Tor}_t^{\mathcal{O}_{\tilde{X}}}(\mathcal{O}_D, \mathcal{O}_Z)$ s'annulent pour $t \geq 2$ parce que les $\mathcal{O}_{\tilde{X}}$ -modules $\mathcal{O}_{\tilde{X}}$ et $\mathcal{O}_{\tilde{X}}(-Z)$ sont localement libres. Il vient

$$\begin{aligned} \chi_Z i_Z^*([\mathcal{O}_D]) &= \chi_Z(\mathcal{O}_D \otimes_{\mathcal{O}_{\tilde{X}}} \mathcal{O}_Z) - \chi_Z(\text{Tor}_1^{\mathcal{O}_{\tilde{X}}}(\mathcal{O}_D, \mathcal{O}_Z)) \quad (\text{lemme 3}) \\ &= \chi_D(\mathcal{O}_D \otimes_{\mathcal{O}_{\tilde{X}}} \mathcal{O}_Z) - \chi_D(\text{Tor}_1^{\mathcal{O}_{\tilde{X}}}(\mathcal{O}_D, \mathcal{O}_Z)) \\ &= \chi_D(\mathcal{O}_D) - \chi_D(\mathcal{O}_{\tilde{X}}(-Z)|_D) \quad (\text{d'après (21)}) \\ &= \text{deg}_D(\mathcal{O}_{\tilde{X}}(Z)|_D) \quad (\text{cf. [BLR90, p. 238, théorème 1]}) \end{aligned}$$

ce qui établit (20) et par là la commutativité de (19). □

Soient $\text{Spec } L \rightarrow X_{\tilde{k}}$ un point fermé de $X_{\tilde{k}}$ (d'image $Q \in X_{\tilde{k}}$), $u : \text{Spec } \mathfrak{D} \rightarrow \tilde{X}$ (d'image C , l'adhérence schématique de Q dans \tilde{X}) son prolongement au spectre de l'anneau des entiers \mathfrak{D} de L ; le corps de fonctions sur C s'identifie à L . Soient Z une composante irréductible (rendue réduite) de $X_{\tilde{k}}$ et f une équation locale du diviseur Z de \tilde{X} sur un ouvert affine $\text{Spec } A \subset \tilde{X}$ contenant C .

LEMME 18. On a $\chi_Z i_Z^*([\mathcal{O}_C]) = w(u^*(f))$ où $w : L^\times \rightarrow \mathbb{Z}$ est la valuation normalisée de L .

Démonstration. L'image $u^*(f)$ de $f \in A$ dans l'anneau quotient $B = \Gamma(C, \mathcal{O}_C)$ correspondant à C n'est pas diviseur de zéro puisque ce dernier est intègre, vu qu'il possède le point générique $u(\text{Spec } L)$, et puisque $u^*(f)$ est non nul, C n'étant pas contenu dans Z . Il en résulte que $\text{Tor}_t^{\mathcal{O}_{\tilde{X}}}(\mathcal{O}_C, \mathcal{O}_Z) = 0$ pour $t \geq 1$ (cf. [Man69, p. 9, théorème 2.3]), et le lemme 3 implique alors que

$$\chi_Z i_Z^*([\mathcal{O}_C]) = \chi_Z([\mathcal{O}_C \otimes_{\mathcal{O}_{\tilde{X}}} \mathcal{O}_Z]).$$

Le faisceau $\mathcal{O}_C \otimes_{\mathcal{O}_{\tilde{X}}} \mathcal{O}_Z$ ayant son support dans $C \cap Z$ et ce dernier étant de dimension ≤ 0 , on a $H^t(Z, \mathcal{O}_C \otimes_{\mathcal{O}_{\tilde{X}}} \mathcal{O}_Z) = 0$ pour $t \geq 1$, de sorte que

$$\begin{aligned} \chi_Z(\mathcal{O}_C \otimes_{\mathcal{O}_{\tilde{X}}} \mathcal{O}_Z) &= \text{long } H^0(Z, \mathcal{O}_C \otimes_{\mathcal{O}_{\tilde{X}}} \mathcal{O}_Z) \\ &= \text{long } B/u^*(f)B. \end{aligned}$$

D'autre part, on a $w(u^*(f)) = \text{long } \mathfrak{D}/u^*(f)\mathfrak{D}$ et il reste à faire voir que $B/u^*(f)B$ et $\mathfrak{D}/u^*(f)\mathfrak{D}$ ont la même longueur. Cela résulte aussitôt du diagramme commutatif de B -modules

$$\begin{array}{ccccccc} \{0\} & \longrightarrow & B & \longrightarrow & \mathfrak{D} & \longrightarrow & R & \longrightarrow & \{0\} \\ & & \downarrow u^*(f) & & \downarrow u^*(f) & & \downarrow \bar{f} & & \\ \{0\} & \longrightarrow & B & \longrightarrow & \mathfrak{D} & \longrightarrow & R & \longrightarrow & \{0\} \end{array}$$

(R étant le B -module quotient \mathfrak{D}/B) qui donne la suite exacte

$$\{0\} \rightarrow \bar{f}R \rightarrow B/u^*(f)B \rightarrow \mathfrak{D}/u^*(f)\mathfrak{D} \rightarrow R/\bar{f}R \rightarrow \{0\}$$

($u^*(f)$ n'étant point diviseur de zéro) : on a $\text{long } \bar{f}R = \text{long } R/\bar{f}R$ par l'exactitude de la suite

$$\{0\} \rightarrow \bar{f}R \rightarrow R \xrightarrow{\bar{f}} R \rightarrow R/\bar{f}R \rightarrow \{0\}$$

donc $\text{long } B/u^*(f)B = \text{long } \mathfrak{D}/u^*(f)\mathfrak{D}$, démontrant le lemme. □

Notons \tilde{A} l'anneau local de $X_{\tilde{K}}$ le long de Q , $\alpha : \tilde{A}^\times \rightarrow \mathbb{Z}^S$ l'homomorphisme $g \mapsto \text{pr} \circ \text{div}_{\tilde{X}}(g)$ où pr est la projection $\mathcal{Z}^1(\tilde{X}) \rightarrow \mathbb{Z}^S$, $N : L^\times \rightarrow \tilde{K}^\times$ l'homomorphisme 'norme' et $\text{év} : \tilde{A}^\times \rightarrow \tilde{K}^\times$ l'application d'évaluation en Q (on a $\text{év}(g) = N(u^*(g))$ pour tout $g \in \tilde{A}^\times$).

LEMME 19. On a $\tilde{v} \circ \text{év} = \tilde{\psi}([\mathcal{O}_C]) \circ \alpha$ en tant qu'applications $\tilde{A}^\times \rightarrow \mathbb{Z}$.

Démonstration. Il suffit de considérer le cas d'une équation locale $f \in \tilde{A}^\times$ d'une composante irréductible Z de $X_{\tilde{K}}$ ($\alpha(f) = e_Z$). Il vient alors

$$\begin{aligned} \tilde{v} \circ \text{év}(f) &= \tilde{v} \circ N \circ u^*(f) \quad (\text{év} = N \circ u^*) \\ &= w(u^*(f)) \quad (w = \tilde{v} \circ N) \\ &= \chi_Z i_Z^*([\mathcal{O}_C]) \quad (\text{lemme 18}) \\ &= \tilde{\psi}([\mathcal{O}_C])(e_Z) \quad (\text{d'après (14)}) \\ &= \tilde{\psi}([\mathcal{O}_C]) \circ \alpha(f). \end{aligned}$$

Ceci termine la démonstration du lemme. □

Soit c un 0-cycle sur $X_{\tilde{K}}$, \tilde{A} l'anneau semi-local de $X_{\tilde{K}}$ le long de c et $\text{év} : \tilde{A}^\times \rightarrow \tilde{K}^\times$ l'application d'évaluation en c (en écrivant $c = \sum_Q n_Q Q$ où Q parcourt les points fermés de $X_{\tilde{K}}$ et où les $n_Q \in \mathbb{Z}$ sont presque tous nuls, on a $\text{év}(g) = \prod_Q \text{év}(Q)^{n_Q}$). Soit C_Q l'adhérence schématique de Q dans \tilde{X} et posons $y = \sum_Q n_Q [\mathcal{O}_{C_Q}]$ dans $K_0(\tilde{X})^{(2)}$.

LEMME 20. On a $\tilde{\psi}(y) \circ \alpha = \tilde{v} \circ \text{év}$ en tant qu'applications $\tilde{A}^\times \rightarrow \mathbb{Z}$.

Démonstration. Cela résulte du lemme 19 (qui en est le cas particulier où c est réduit à un point fermé) par multiplicativité. □

Supposons de plus que $\text{deg } c = 0$. Alors $\text{év}(\tilde{K}^\times) = \{1\}$ et $\alpha(\pi) = P$, donc év induit $\text{év}_0 : \tilde{A}^\times/\tilde{K}^\times \rightarrow \tilde{K}^\times$ et α induit $\alpha_0 : \tilde{A}^\times/\tilde{K}^\times \rightarrow T$, par passage aux quotients. De plus, l'élément $\tilde{\psi}(y)$ de $\text{Hom}(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$ appartient à $\text{Hom}(T, \mathbb{Z})$ (cf. lemme 11).

LEMME 21. On a $\tilde{\psi}(y) \circ \alpha_0 = \tilde{v} \circ \text{év}_0 : \tilde{A}^\times/\tilde{K}^\times \rightarrow \mathbb{Z}$.

Démonstration. C'est une conséquence immédiate du lemme 20. □

Soit c un 0-cycle de degré 0 sur X_K , notons $y \in K_0(X)^{(2)}$ la classe de son adhérence schématique dans X et appliquons ce qui précède à \tilde{c} , le 0-cycle sur $X_{\tilde{K}}$ obtenu à partir de c par changement de base.

LEMME 22. On a $\psi(y) \circ \alpha_0 = \tilde{v} \circ \text{év}_0 : \tilde{A}^\times/\tilde{K}^\times \rightarrow \mathbb{Z}$.

Démonstration. Il s'agit d'un cas particulier du lemme 21. □

Soient $U \subset X_K$ l'ouvert complémentaire du support $\text{Supp}(c)$ de c et $\tilde{U} = U \times_K \tilde{K}$. Notons $\text{cl}_{\tilde{X}} : \mathcal{Z}^1(\tilde{U}) \rightarrow \text{Pic } \tilde{X}$ l'application qui à un diviseur de \tilde{U} , considéré comme un diviseur de \tilde{X} , associe sa classe dans $\text{Pic } \tilde{X}$.

LEMME 23. Avec les notations précédentes, on a le carré cocartésien.

$$\begin{CD} \tilde{A}^\times / \tilde{K}^\times @>\text{div}_{\tilde{v}}>> \mathcal{Z}^1(\tilde{U}) \\ @V-\alpha_0VV @VV\text{cl}_{\tilde{X}}V \\ T @>>> \text{Pic } \tilde{X} \end{CD}$$

Démonstration. Montrons que ce carré est commutatif. Pour tout $g \in \tilde{A}^\times$, la classe du diviseur principal $\text{div}_{\tilde{X}}(g) = \alpha(g) + \text{div}_{\tilde{v}}(g)$ dans $\text{Pic } \tilde{X}$ est nulle. Comme cette classe vaut $\alpha_0(g) + \text{cl}_{\tilde{X}} \text{div}_{\tilde{v}}(g)$, on a $-\alpha_0 = \text{cl}_{\tilde{X}} \text{div}_{\tilde{v}}$. Le carré est cocartésien par la définition de $\text{Pic } \tilde{X}$ comme quotient de la somme directe $\mathcal{Z}^1(\tilde{X}) = \mathbb{Z}^S + \mathcal{Z}^1(\tilde{U})$. □

On pose désormais $I = \text{Gal}(\bar{K}|\tilde{K})$. Prenant les invariants sous I dans une suite exacte de $\text{Gal}(\bar{K}|K)$ -modules continus discrets

$$\{1\} \rightarrow \bar{K}^\times \rightarrow E \rightarrow \text{Pic } X_{\bar{K}} \rightarrow \{0\}, \tag{22}$$

et en remarquant, d'une part, que le groupe $H^1(I, \bar{K}^\times)$ s'annule (Satz 90), et, d'autre part, que l'application $\text{Pic } X_{\bar{K}} \rightarrow (\text{Pic } X_{\bar{K}})^I$ est un isomorphisme [CS87, p. 386, (1.5.0)] puisque $\text{Br } \bar{K} = \{0\}$, on tire la suite exacte de $\text{Gal}(\tilde{k}|k)$ -modules

$$\{1\} \rightarrow \tilde{K}^\times \rightarrow E^I \rightarrow \text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow \{0\}. \tag{23}$$

On a donc un homomorphisme qui envoie la classe de (22) en celle de (23):

$$(22) \mapsto (23) : \text{Ext}_K^1(\text{Pic } X_{\bar{K}}, \bar{K}^\times) \rightarrow \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \tilde{K}^\times). \tag{24}$$

On a aussi un homomorphisme $\text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \tilde{K}^\times) \rightarrow \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z})$, induit par la valuation $\tilde{v} : \tilde{K}^\times \rightarrow \mathbb{Z}$ prolongeant v . On note

$$\varepsilon : \text{Ext}_K^1(\text{Pic } X_{\bar{K}}, \bar{K}^\times) \rightarrow \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z}) \tag{25}$$

l'application composée de (24) suivie de celle induite par \tilde{v} .

Rappelons brièvement la définition de l'homomorphisme caractéristique de [CS81],

$$\varphi : A_0(X)_0 \rightarrow \text{Ext}_K^1(\text{Pic } X_{\bar{K}}, \bar{K}^\times). \tag{26}$$

Soit c un 0-cycle de degré 0 sur X_K , de classe $[c] \in A_0(X_K)_0$. Posons $U = X_K - \text{Supp}(c)$ et $\bar{U} = U \times_K \bar{K}$. Notons \bar{A} l'anneau semi-local de $X_{\bar{K}}$ le long de \bar{c} , où \bar{c} est le 0-cycle déduit de c par changement de base.

Par définition, $\varphi([c]) \in \text{Ext}_K^1(\text{Pic } X_{\bar{K}}, \bar{K}^\times)$ est la classe de l'extension de $\text{Pic } X_{\bar{K}}$ par \bar{K}^\times déduite de la suite exacte courte

$$\{1\} \rightarrow \bar{A}^\times / \bar{K}^\times \rightarrow \mathcal{Z}^1(\bar{U}) \rightarrow \text{Pic } X_{\bar{K}} \rightarrow \{0\} \tag{27}$$

via l'homomorphisme $\text{év}_0 : \bar{A}^\times / \bar{K}^\times \rightarrow \bar{K}^\times$ d'évaluation en \bar{c} .

LEMME 24. L'élément $\varepsilon\varphi([c]) \in \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z})$ est la classe de l'extension de $\text{Pic } X_{\tilde{K}}$ par \mathbb{Z} déduite de la suite exacte courte

$$\{1\} \rightarrow \tilde{A}^\times / \tilde{K}^\times \rightarrow \mathcal{Z}^1(\tilde{U}) \rightarrow \text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow \{0\} \tag{28}$$

via $\tilde{v} \circ \text{év}_0 : \tilde{A}^\times / \tilde{K}^\times \rightarrow \mathbb{Z}$ (l'évaluation en \tilde{c} suivie de la valuation).

Démonstration. La longue suite exacte associée à la suite exacte courte de I -modules

$$\{1\} \rightarrow \bar{K}^\times \rightarrow \bar{A}^\times \rightarrow \bar{A}^\times / \bar{K}^\times \rightarrow \{1\}$$

fournit un isomorphisme $\tilde{A}^\times/\tilde{K}^\times \rightarrow (\overline{A}^\times/\overline{K}^\times)^I$, puisque $H^1(I, \overline{K}^\times) = 0$. Il est alors clair que l'évaluation $\text{év}_0 : \tilde{A}^\times/\tilde{K}^\times \rightarrow \tilde{K}^\times$ en \tilde{c} est la restriction aux I -invariants de l'évaluation $\text{év}_0 : \overline{A}^\times/\overline{K}^\times \rightarrow \overline{K}^\times$ en \bar{c} . Or la suite (28) s'obtient en prenant les I -invariants dans la suite (27) car l'application canonique $\text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow (\text{Pic } X_{\bar{K}})^I$ est un isomorphisme [CS87, p. 386, (1.5.0)] puisque $\text{Br } \tilde{K} = \{0\}$. □

LEMME 25. L'élément $\bar{\delta}\gamma_0([c]) \in \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z})$ est représenté par l'extension déduite de la suite exacte (28) via $\psi(y) \circ \alpha_0 : \tilde{A}^\times/\tilde{K}^\times \rightarrow \mathbb{Z}$, où $y \in K_0(X)^{(2)}$ est un relèvement de $[c] \in A_0(X_K)_0$.

Démonstration. L'élément $\bar{\delta}\gamma_0([c])$ est la classe de l'extension déduite de la suite (17) via $-\psi(y) : T \rightarrow \mathbb{Z}$ (voir [Bou80, p. 125] pour le signe). À son tour, (17) est déduite de la suite (28) via $-\alpha_0 : \tilde{A}^\times/\tilde{K}^\times \rightarrow T$ (lemme 23). □

PROPOSITION 3. En tant qu'applications $A_0(X_K)_0 \rightarrow \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z})$, on a $\varepsilon \circ \varphi = \bar{\delta} \circ \gamma_0$.

Démonstration. Soit c un 0-cycle de degré 0 sur X_K . Vu les lemmes 24 et 25, il suffit de montrer qu'il existe un relèvement $y \in K_0(X)^{(2)}$ de $[c] \in A_0(X_K)_0$ tel que $\psi(y) \circ \alpha_0 = \tilde{v} \circ \text{év}_0$ en tant qu'applications $\tilde{A}^\times/\tilde{K}^\times \rightarrow \mathbb{Z}$. Or le lemme 22 affirme précisément que c'est le cas lorsqu'on prend pour y la classe de l'adhérence schématique de c dans X . □

7. Le théorème principal

LEMME 26. Supposons que le groupe commutatif $\text{Pic } X_{\tilde{K}}$ est libre de type fini et que l'application naturelle $\text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow \text{Pic } X_{\bar{K}}$ est un isomorphisme. Alors l'application $\varepsilon : \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \tilde{K}^\times) \rightarrow \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z})$ (25) est un isomorphisme.

Démonstration. L'application ε est composée de (24) et l'application

$$\text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \tilde{K}^\times) \rightarrow \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z}) \tag{29}$$

induite par la valuation $\tilde{v} : \tilde{K}^\times \rightarrow \mathbb{Z}$. L'inclusion $\tilde{K} \rightarrow \bar{K}$ et l'identification $\text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow \text{Pic } X_{\bar{K}}$ fournissent une application

$$\text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \tilde{K}^\times) \rightarrow \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\bar{K}}, \bar{K}^\times)$$

réciproque de (24). Reste à faire voir que (29) est un isomorphisme. L'uniformisante π de K fournit un scindage équivariant $\sigma : \mathbb{Z} \rightarrow \tilde{K}^\times$ de la suite exacte

$$\{1\} \rightarrow \tilde{\mathfrak{o}}^\times \rightarrow \tilde{K}^\times \xrightarrow{\tilde{v}} \mathbb{Z} \rightarrow \{0\}$$

de $\text{Gal}(\tilde{k}|k)$ -modules ; il induit par functorialité une section de la suite

$$\{0\} \rightarrow \text{Ext}_k^1(M, \tilde{\mathfrak{o}}^\times) \rightarrow \text{Ext}_k^1(M, \tilde{K}^\times) \xrightarrow{(29)} \text{Ext}_k^1(M, \mathbb{Z}) \rightarrow \{0\},$$

avec $M = \text{Pic } X_{\tilde{K}}$, d'où l'exactitude de celle-ci. Le groupe $\text{Ext}_k^1(M, \tilde{\mathfrak{o}}^\times)$ s'identifie à $H^1(\text{Spec } \mathfrak{o}, D(M))$, avec $D(M) = \text{Hom}_k(M, \tilde{\mathfrak{o}}^\times)$, puisque M est libre de type fini [CS87] ; à son tour, $H^1(\text{Spec } \mathfrak{o}, D(M))$ s'identifie à $H^1(k, D(M)_k)$ [GD70, p. 401], qui est nul puisque le corps résiduel k est fini [Ser94, p. III.11], d'où le fait que (29) est un isomorphisme. □

THÉORÈME 2. Soit X une \mathfrak{o} -surface régulière, projective et plate. On suppose que la fibre générique X_K est potentiellement birationnelle à \mathbb{P}_2 et que l'application naturelle $\text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow \text{Pic } X_{\bar{K}}$ est un isomorphisme. L'application de spécialisation $\gamma_0 : A_0(X_K)_0 \rightarrow B(X)_0$ (16) est alors un isomorphisme.

Démonstration. En effet, considérons le diagramme commutatif (proposition 3)

$$\begin{CD} A_0(X_K)_0 @>\varphi>> \text{Ext}_K^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \bar{K}^\times) \\ @V\gamma_0VV @VV\varepsilon V \\ B(X)_0 @>\bar{\delta}>> \text{Ext}_k^1(\text{Pic } X_{\tilde{K}}, \mathbb{Z}) \end{CD}$$

dans lequel ε est un isomorphisme (lemme 26) et γ_0 est surjectif (théorème 1). Or, d’après le travail [Col83] de Colliot-Thélène, l’application caractéristique φ est injective. Il résulte de la commutativité du carré que γ_0 est un isomorphisme. \square

Remarquons que la démonstration donne le même théorème pour toute σ -surface X régulière, projective et plate telle que

- (i) la fibre générique X_K soit absolument connexe,
- (ii) le groupe commutatif $\text{Pic } X_{\tilde{K}}$ soit libre de type fini,
- (iii) l’application naturelle $\text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow \text{Pic } X_{\bar{K}}$ soit un isomorphisme,
- (iv) l’application caractéristique φ (26) soit injective.

On peut montrer que de tels exemples se trouvent parmi les surfaces de type général de Barlow [Bar85a, Bar85b].

THÉORÈME 3. *Sous les mêmes hypothèses, l’application de spécialisation $\gamma : A_0(X_K) \rightarrow B(X)$ (voir (15)) est un isomorphisme.*

Démonstration. En effet, considérons le diagramme commutatif suivant (lemme (15)).

$$\begin{CD} \{0\} @>>> A_0(X_K)_0 @>>> A_0(X_K) @>\text{deg}>> \mathbb{Z} \\ @. @V\gamma_0VV @V\gamma VV @| \\ \{0\} @>>> B(X)_0 @>>> B(X) @>\bar{\xi}>> \mathbb{Z} \end{CD}$$

Comme γ_0 est un isomorphisme (théorème 2) et γ est surjectif (proposition 2), il résulte que γ est bijectif. \square

THÉORÈME 4. *Avec les mêmes hypothèses, si $X_{\tilde{k}}$ est irréductible, alors $\text{deg} : A_0(X_K) \rightarrow \mathbb{Z}$ est un isomorphisme.*

Démonstration. Comme $\text{Card } S = 1$, l’application $\xi : \text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z}) \rightarrow \mathbb{Z}$ est un isomorphisme et $\psi(i_*(K_0(X_k)^{(1)})) = \{0\}$ (lemme 5). Il en résulte que $\bar{\xi} : B(X) \rightarrow \mathbb{Z}$ est un isomorphisme; on utilise le lemme 15 et le théorème 3 pour conclure. \square

THÉORÈME 5. *Supposons en outre que les composantes irréductibles (rendues réduites) de X_k sont lisses sur k . L’application ψ (voir (14)) induit alors un isomorphisme de $A_0(X_K)$ avec le conoyau de l’homomorphisme*

$$\bigoplus_Y \text{Pic } Y \rightarrow \text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z}) \quad (Y : \text{composantes irréductibles de } X_k) \tag{30}$$

qui à une courbe C sur un tel Y et une composante irréductible (rendue réduite) Z de $X_{\tilde{k}}$ associe le nombre $\text{deg}_{\tilde{C}}(\mathcal{O}_{\tilde{X}}(Z)|_{\tilde{C}})$ (voir (1)), où $\tilde{C} = C \times_k \tilde{k}$.

Démonstration. Comme les Y sont lisses sur k , on a des isomorphismes

$$\text{Pic } Y \rightarrow \frac{K^0(Y)^{(1)}}{K^0(Y)^{(2)}} \rightarrow \frac{K_0(Y)^{(1)}}{K_0(Y)^{(2)}}$$

(cf. [Man69, p. 45] et la démonstration du lemme 1). On en déduit que l'application $\oplus_Y \text{Pic } Y \rightarrow K_0(X_k)^{(1)}/K_0(X_k)^{(2)}$ est surjective; comme (30) se factorise à travers celle-ci (cf. (20)), son image est égale à $\psi(i_*(K_0(X_k)^{(1)}))$. Le conoyau de (30) est donc égal à $B(X)$ (15); le théorème 3 affirme que l'application $\gamma : A_0(X_K) \rightarrow B(X)$ induite par ψ est un isomorphisme. \square

Pour calculer ces nombres, il est souvent commode de se rappeler que

$$\sum_Z m_Z \text{deg}_{\tilde{C}}(\mathcal{O}_{\tilde{X}}(Z)|_{\tilde{C}}) = 0$$

(lemme 9).

8. Une famille d'exemples

Supposons que le nombre premier p soit impair. Soient $d \in \mathfrak{o}^\times$ non carré et $\alpha, \beta, \gamma, \delta \in K^\times$ des éléments dont les valuations satisfont $v(\alpha) = v(\beta) + 1$ et $v(\delta) = v(\gamma) + 2$. Dans l'espace $\mathbb{P}_{4,K}$ de coordonnées $r : s : t : u : w$, considérons la surface :

$$\alpha(dr^2 - s^2) = \beta(t - u)(t + w), \quad \gamma(dr^2 - t^2) = \delta(s + u)(s + w). \tag{31}$$

Soit π une uniformisante de K ; on peut supposer que $\alpha = \pi$, $\delta = \pi^2$ et que $\beta, \gamma \in \mathfrak{o}^\times$. Soit X_0 la \mathfrak{o} -surface projective définie dans $\mathbb{P}_{4,\mathfrak{o}}$ par le système (31). La fibre fermée $X_{0,k}$ possède deux composantes irréductibles, A_0 et B_0 . Éclatant la réunion des lieux singuliers de A_0 et B_0 , on obtient un \mathfrak{o} -schéma X_1 ; sa fibre fermée $X_{1,k}$ possède quatre composantes irréductibles : les transformées strictes A_1 et B_1 de A_0 et B_0 , ainsi que deux composantes exceptionnelles C_1 et D_1 . Les seules singularités du schéma X_1 sont, à part le point d'intersection M_1 de ces quatre composantes, deux points S_1 et R_1 . Éclatant ces trois points, on obtient une \mathfrak{o} -surface X qui est régulière, projective et plate. Sa fibre fermée X_k possède sept composantes irréductibles : les quatre transformées strictes A, B, C, D et les trois composantes exceptionnelles R, S, M . Elles sont toutes de multiplicité 1 sauf M , qui est de multiplicité 2; rendues réduites, elles sont lisses sur k . Seules C et D sont absolument irréductibles; les cinq autres possèdent deux composantes irréductibles sur \tilde{k} .

La fibre générique X_K est K' -birationnelle à $\mathbb{P}_{2,K'}$, où $K' = K(\sqrt{d})$; l'application $\text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow X_{\tilde{K}}$ est un isomorphisme. Les groupes $\text{Pic } Y$ des sept composantes irréductibles Y de X_k sont faciles à calculer. Appliquons le théorème 5 pour calculer $A_0(X_K)$; dans la base canonique de $\text{Hom}_k(\mathbb{Z}^S, \mathbb{Z})$ (indexée par les composantes irréductibles Y de X_k) et pour un certain choix de générateurs des $\text{Pic } Y$, l'image de (30) est engendrée par les dix colonnes de la matrice

$$\begin{matrix} A \\ B \\ C \\ D \\ R \\ S \\ M \end{matrix} \begin{pmatrix} -2 & -1 & -1 & -2 & 1 & 1 & & & & \\ 1 & & & & & -2 & -1 & -1 & -2 & 1 \\ & & & & & 2 & & & & -2 \\ 2 & & & & -2 & & & & & \\ & 1 & & & & & 1 & & & \\ & & 1 & & & & & 1 & & \\ & & & 1 & & & & & 1 & \end{pmatrix}.$$

On en déduit que $A_0(X_K)_0$ est isomorphe à $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$ (cf. [CM85, théorème 4.5]); voir [Dal03] pour plus de détails.

Il convient de remarquer que lorsque $d \in K^\times$ (voir (31)) n'appartient plus à \mathfrak{o}^\times , l'application de changement de base $\text{Pic } X_{\tilde{K}} \rightarrow \text{Pic } X_{\tilde{K}}$ n'est plus un isomorphisme pour la K -surface X_K définie par (31). Cependant, son groupe de Chow est calculé dans [Dal00] par une autre méthode; celle-ci n'exige plus l'existence d'une \mathfrak{o} -surface régulière, projective et plate de fibre générique (31).

REMERCIEMENTS

Cette Note est tirée d'une thèse [Dal93] préparée sous la direction de Jean-Louis Colliot-Thélène ; je le remercie vivement pour ses conseils et pour ses encouragements, ainsi que de m'avoir mis entre les mains [Blo83]. Je tiens à remercier le Ministère Français des Affaires Étrangères pour une bourse doctorale et l'Institut des Hautes Études Scientifiques de Bures-sur-Yvette pour deux séjours pendant lesquels la présente rédaction a été réalisée.

BIBLIOGRAPHIE

- Bar85a R. Barlow, *A simply connected surface of general type with $p_g = 0$* , Invent. Math. **79** (1985), 293–301.
- Bar85b R. Barlow, *Rational equivalence of zero-cycles for some more surfaces with $p_g = 0$* , Invent. Math. **79** (1985), 303–308.
- BGI71 P. Berthelot, A. Grothendieck et L. Illusie, *Théorie des intersections et théorème de Riemann–Roch*, in *Séminaire de géométrie algébrique du Bois-Marie, 1966–67*, Lecture Notes in Mathematics, vol. 225 (Springer, Berlin, 1971).
- Blo81 S. Bloch, *On the Chow groups of certain rational surfaces*, Ann. Sci. École Norm. Sup. (4) **14** (1981), 41–59.
- Blo83 S. Bloch, *Lettre à Colliot-Thélène*, 12 mai 1983.
- BLR90 S. Bosch, W. Lütkebohmert et M. Raynaud, *Néron models* (Springer, Berlin, 1990).
- Bou80 N. Bourbaki, *Algèbre homologique* (Masson, Paris, 1980).
- BS58 A. Borel et J.-P. Serre, *Le théorème de Riemann–Roch (d'après Grothendieck)*, Bull. Soc. Math. France **86** (1958), 97–136.
- CM85 K. R. Coombes et D. J. Muder, *Zero-cycles on del Pezzo surfaces over local fields*, J. Algebra **97** (1985), 438–460.
- Col83 J.-L. Colliot-Thélène, *Hilbert's theorem 90 for K_2 , with applications to Chow groups of rational surfaces*, Invent. Math. **71** (1983), 1–20.
- CS81 J.-L. Colliot-Thélène et J.-J. Sansuc, *On the Chow groups of certain rational surfaces : a sequel to a paper of S. Bloch*, Duke Math. J. **48** (1981), 421–427.
- CS87 J.-L. Colliot-Thélène et J.-J. Sansuc, *La descente sur les variétés rationnelles II*, Duke Math. J. **54** (1987), 375–492.
- CS96 J.-L. Colliot-Thélène et S. Saito, *Zéro-cycles sur les variétés p -adiques et groupe de Brauer*, Int. Math. Res. Not. **4** (1996), 151–160.
- Dal93 C. S. Dalawat, *Groupe des classes de 0-cycles sur les surfaces rationnelles définies sur un corps local*, Thèse, Université de Paris-Sud, Orsay (1993).
- Dal00 C. S. Dalawat, *Le groupe de Chow d'une surface de Châtelet sur un corps local*, Indag. Math. (N.S.) **11** (2000), 173–185.
- Dal03 C. S. Dalawat, *The Chow group of a del Pezzo surface over a local field*, Nagoya Math. J., to appear.
- Ful84 W. Fulton, *Intersection theory* (Springer, Berlin, 1984).
- GD64 A. Grothendieck et J. Dieudonné, *Éléments de géométrie algébrique*, Publ. Math. Inst. Hautes Études Sci. **20** (1964), 5–259.
- GD70 A. Grothendieck et M. Demazure, *Structure des schémas en groupes réductifs*, in *Séminaire de géométrie algébrique du Bois-Marie, 1962–64*, Lecture Notes in Mathematics, vol. 153 (Springer, Berlin, 1970).
- Man69 Yu. I. Manin, *Lectures on the K -functor in algebraic geometry*, Russian Math. Surveys **24** (1969), 1–89.
- Ser94 J.-P. Serre, *Cohomologie galoisienne*, cinquième édition, Lecture Notes in Mathematics, vol. 5 (Springer, Berlin, 1994).

Chandan Singh Dalawat dalawat@mri.ernet.in

Harish-Chandra Research Institute, Chhatnag Road, Jhansi, Allahabad 211 019, India